

## Être dans les clous

Wow, « être dans les clous », est-ce que ça veut dire se prendre pour un fakir ? Ou respecter les passages cloutés ? J'aime bien cette seconde hypothèse, moi qui aime traverser la rue n'importe où. N'ayez crainte, je suis prudente, je regarde toujours des deux côtés avant de traverser la rue, même en dehors des heures de trafic.

Vous vous demandez peut-être à quoi je fais référence ?

Dans mon patelin (cinquante kilomètres à l'ouest de Québec), à peu près tout le monde vient du même village; il y en a bien quelques-uns qui sont allés chercher époux jusqu'à quinze kilomètres aux alentours, mais c'est l'exception. Certains sont allés aux chutes Niagara (généralement en voyage de noces) ou à Old Orchard, mais la plupart ne s'aventurent jamais bien loin. Or, l'un des fils du deuxième voisin s'est installé à Baie-Comeau. Autant dire à l'autre bout du monde !

Un été, il y a bien longtemps, j'étais encore adolescente, la veuve du deuxième voisin reçoit ses petits enfants pendant l'été. La petite fille doit avoir environ cinq ans, sa grand-mère en est très fière et aime raconter les faits et gestes de la petite à qui veut l'entendre. C'est tout nouveau pour elle, ce n'est pas comme si elle avait déjà eu la lubie d'aller visiter son fils et sa famille à Baie-Comeau.

Son anecdote préférée relate la fois où elle a dit à la petite de faire bien attention avant de traverser la rue. Et sa petite fille de rétorquer « Fais-toi z'en pas grand'man, ici c'est pas le trafic de cinq heures à Baie-Comeau ! » Tout le monde a bien rigolé et l'a raconté à tout le monde. Même moi qui n'habitais plus le village, j'y avais eu droit au bon mot de la petite. Je me demande combien de ces villageois avaient une idée de quoi ça avait l'air le trafic de cinq heures à Baie-Comeau.

Enfin, je n'y ai plus repensé pendant des décennies jusqu'à ce que je me rende chez une copine, collègue de travail, pour un party d'Halloween. L'une des invitées est déguisée en elfe et elle porte de vraies ailes d'oie sur son dos. Elle a le physique de l'emploi, je ne peux m'empêcher de lui demander d'où lui viennent ses ailes ? Voilà qu'elle me raconte que son père est chasseur et qu'il lui a gardé cette paire d'ailes. Parle parle,

jase jase, toujours est-il que son père vient du même patelin que moi et je réalise finalement que c'est elle la petite fille de Baie-Comeau qui avait fait rigoler tout un village le temps d'un été.